

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 29 (1961)
Heft: 1

Artikel: Isola club...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sement démontré la sottise !) Il n'est plus possible maintenant de nier l'évidence et même l'importance des contacts charnels dans ces relations entre deux poètes, qui n'avaient de rapport qu'après coup avec la poésie.

Il faut avouer que le cher Verlaine, le charmeur et le musicien, ne sort pas grandi de cette aventure. Il est difficile de trouver l'homme aussi sympathique que l'écrivain est admirable : fou, méchant, ivrogne, désaxé, et surtout d'une lâcheté qui le rend un peu méprisable. Il est d'autant plus étrange dans ces conditions, et c'est une des principales révélations du livre de Fr. d'Eaubonne, de constater que Rimbaud, lui qui passa longtemps pour le Mauvais Génie, l'Ange Maudit, éprouva au contraire un véritable amour pour Verlaine, l'aima avec son cœur autant qu'avec son corps, se montra longtemps dévoué, patient et tenta, vainement hélas ! de ramener l'équilibre dans l'esprit de son pauvre ami et dans leur liaison.

Françoise d'Eaubonne peut passer pour une spécialiste de la question. Elle avait déjà écrit une « Vie passionnée de Rimbaud » en 1957 et une « Vie passionnée de Verlaine » en 1960. Ce livre-ci a, entre autres, le mérite de ne jamais être ennuyeux ni pédant, quoiqu'il ne soit composé que de documents longuement et finement analysés, quoiqu'il ait l'apparence un peu technique d'une thèse. Il est à lire, certainement, par tous les admirateurs de Verlaine et de Rimbaud, et aussi par tous ceux qui, las de vulgaires petites romances, préfèrent lire une étude sérieuse sur le cas d'un amour qui, d'aucune façon, ne fut banal.

Décembre 1960 R.G.D.

1) Editions Corrèa, Paris, 1960.

2) Editions Julliard, Paris, 1960.

3) Editions Albin Michel, Paris, 1960.

Isola Club...

Nos amis bâlois ont bien de la chance. Depuis bientôt quatre ans, ils possèdent un lieu de rencontre de fort bon goût. Mais pour le lecteur qui n'a pas encore eu l'aubaine de le visiter, j'essaierai en quelques lignes, d'en faire la description qui ne sera qu'un pâle reflet de la réalité. Or donc, en plein cœur de la grande cité rhénane, se situe la Gerbergasse, une des plus commerçantes : parallèle à cette dernière, la Gerbergässlein Ici, tout change, l'on se croirait au moyen-âge. Point de trafic intense, une ruelle sans trottoir, à sens unique, permettant seulement aux livreurs de passer avec leurs véhicules. Rien ne laisse à supposer, aucune enseigne extérieure, seul le No 14 connu des membres du Cercle, indique le lieu qui fait la fierté de nos camarades.

Mais pénétrons, si vous le voulez bien, à l'intérieur. Ayant franchi la porte d'entrée de l'immeuble — une porte comme toutes les autres — d'emblée le visiteur est surpris par une douce lumière rose que diffuse l'enseigne au néon ISOLA, placée au-dessus d'une deuxième porte en chêne massif, sur laquelle est indiqué discrètement « Cercle littéraire et de musique ». Nous sommes maintenant dans le hall, qui sert en même temps de vestiaires. C'est ici qu'il faut montrer patte blanche. Un sécuritas imposant, dont l'uniforme nous fait penser à la police, vous demande votre carte de Membre; après un contrôle sévère et minutieux, ayant

déposé votre chapeau et manteau, vous serez admis à pénétrer dans le club. Déjà le hall est marqué de ce que vous trouverez à l'intérieur : sol recouvert de tapis roses; plafond de couleur violet, une lanterne ancienne donnant une vive clarté, à une paroi l'emblème du cercle lumineux, au-dessous une console sur laquelle est posé un superbe modelage, athlète dont les formes vous enchantent par sa nudité hellénique. Déjà une musique vous prend, une musique haute fidélité, car rien n'a été négligé pour vous donner le maximum de confort et de satisfaction.

Après avoir franchi une troisième porte monacale, puisque ce lieu fut en l'an 400 les caves d'un cloître, nous sommes maintenant dans le local principal du club. A notre gauche, un bar fort bien achalandé, baigné de lumière diffuse, invite les habitués à cette distraction de nos temps modernes. Pour les autres, de nombreux fauteuils et chaises au bois sculpté, recouverts de velours rouge, et des tables s'harmonisant, attendent les visiteurs. Les murs sont roses avec de nombreuses appliques en fer forgé, coiffées d'abat-jour de soie rose. Le plafond montre ses vieilles poutres noircies par les siècles, un lustre en cristal, un magnifique agrandissement en couleur des plus belles œuvres de Quintance, qu'entoure un cadre de bois travaillé au ciseau et doré, là une glace ancienne, ailleurs une statue d'un jeune adolescent.

Par une large voûte, nous pénétrons dans un second local tout aussi attrayant, aménagé pour les attractions. Ici le crépissage des murs est teinté de bleu, avec tout autour les mêmes appliques, au centre du plafond en coupole, un lustre ancien comprenant de nombreuses bougies. Un précieux piano noir, tendu de velours rouge, au-dessus un miroir, et de chaque côté encore de superbes tableaux de Quintance. On est ravi, entouré de tant de belles choses. Voilà ISOLA !

Cette harmonie est complétée par de sympathiques garçons-serveurs aux blancs gilets et épaulettes d'or, qui font penser à l'atmosphère des réputés clubs londoniens. L'ambiance et la conduite du club est au niveau des locaux les plus sérieux de la ville de Bâle, sauf que nous sommes entre nous et pouvons adresser à l'ami un sourire et un mot gentil, sans être à la merci des regards malveillants et des bouches médisantes.

Grâce à la compréhension des autorités locales et à la bonne direction de quelques Membres dévoués, le Cercle accomplit une mission noble et de grandeur : celle de pouvoir réunir de nombreux camarades qui partagent le même sort, de soulager leur isolement, de lutter ainsi contre l'incompréhension et l'ignorance de nos concitoyens, de leur donner à eux aussi des distractions et la possibilité de pouvoir vivre une existence normale et digne.

J'ai eu le plaisir d'y passer à nouveau les fêtes de l'An. Tout a été mis en œuvre pour nous donner de la joie, des attractions par des Membres au talent d'artiste, une décoration de circonstance, et cette fraternité serene qui nous réjouit le cœur pour longtemps. Pas étonnant qu'il y eût foule venue de près et de très loin. A minuit, le dirigeant responsable, en formulant ses vœux de Bonne Année, s'est plu à souligner la présence du plus vieux couple d'amis du Cercle, qui fêtera en mars prochain son 35ème anniversaire de vie commune. C'est un bel exemple qui doit inspirer chacun de nous. A eux et aux dévoués initiateurs, vont nos félicitations sincères, notre reconnaissance et nos remerciements. Darius